

■ ECCOFOR et COP21 : et si la solution était inspirée par les plus démunis ?

ECCOFOR (écouter, comprendre, former) est un projet pilote d'ATD quart monde. Son Président, Claude Chevassu, est une personnalité connue et reconnue dans la région de Poligny et Dole depuis les années 70, où il fut à l'origine de l'association ALCG (Association de Lutte Contre le Gaspillage).

ECCOFOR... Depuis 2012, l'association, à but non lucratif et d'intérêt général, est reconnue par le Ministère du travail comme partie intégrante du réseau de l'économie solidaire. L'association est également déclarée en tant qu'organisme de formation, et peut à ce titre utiliser son plateau technique et ses professionnels pour délivrer des formations continues à destination des salariés en exercice, des demandeurs d'emploi... en complément de son activité d'établissement technique privé «Jualternance».

Il s'agit d'ouvrir au plus grand nombre, les portes de l'industrie, de manière que chacun s'y trouve libre, inventif et adapté. Les

jeunes gens formés selon la méthode de l'abbé Boisard (une pédagogie adaptée au rythme de chacun, à part les cours de français et maths, tout se passe sur le terrain, c'est-à-dire dans les ateliers.) Les élèves deviendront des adultes responsables dans leur vie professionnelle et dans leur vie sociale et privée : « *ce que l'on apprend bien, dans le creuset de l'adolescence, ne se perd pas.* » (Louis Boisard)

Et COP21 ... Les objectifs de la Cop 21 sont de lutter contre le réchauffement climatique, en limitant le gaspillage des matières premières, et donc de l'énergie, puisque ces matières demandent plus d'énergie

pour être traitées. Jeudi 10 décembre au Bourget, a eu lieu une Conférence-débat avec Caritas France, sur le thème « Lutter contre les changements climatiques, sortir de la pauvreté et avoir accès aux droits : les défis d'une transition véritablement juste. »

Dimitri et Rémi : Deux jeunes gens en formation chez Ecofor ont été conviés à s'exprimer devant cette table ronde. Dimitri a découvert l'école par relation, et a été admis en métallerie, il est à présent en deuxième année et passera son CAP en fin d'année. « *J'ai enfin trouvé ma branche* », dit-il.

Rémi est issu d'une famille de récupérateurs, il connaît



— Dimitri à gauche et Rémi

cette pratique depuis tout jeune. Il a commencé dans l'activité de tri de pneus, mais à présent qu'il a fait ses preuves, il envisage une autre filière.

L'activité de récupération des pneus d'occasion, consiste à trier, parmi les pneus mis aux déchets par les garagistes, ceux qui sont encore bons. Et il y en a ! En effet, lors d'un accident, il arrive que des pneus n'ayant que quelques centaines de km soient jetés. Il faut les trier, trouver le jumeau, reconstituer les paires... Et leur redonner

une nouvelle vie. Avant leur départ pour Paris, Rémi et Dimitri, acteurs au premier plan du système de recyclage expliquaient : « *C'est un gros défi, il faudra parler devant un public, chose que nous n'avons jamais faite, heureusement, nous avons des supports visuels et nous sommes bien préparés.* »

« *Les métiers de l'économie circulaire sont à l'opposé de l'écoblanchiment, reprend Claude Chevassu, ce procédé de marketing*

utilisé par certaines entreprises dans le but de se donner une image responsable. Grâce à ces métiers que l'on emprunte aux pratiques des populations les plus fragiles, on respecte les ressources de la nature. La contribution de ces familles modestes nous aide à lutter contre le réchauffement et à mettre en place une économie au service des plus petits. C'est une action politique au sens noble du terme. ■